

Maxime Aiach, Président fondateur d'Acadomia est un entrepreneur hors pair qui a des idées sur tout et qui a surtout des idées bien en place.

“Entreprendre est plus sécurisant que de rester salarié”



À droite Maxime Aiach aux côtés de François Michalon

Tout le monde connaît Acadomia, créée en 1989 et devenu leader du soutien scolaire en France avec 180 millions d'Euros de CA, 18% de taux de croissance par an et plus de 700 collaborateurs pour 100 000 élèves et 30 000 intervenants.

Les clés du succès :

L'existence du marché, une vision et une ambition, un modèle économique fiable et... Créer une marque qui s'impose.

Ces quatre éléments, Maxime Aiach les porte en lui. Il est Acadomia, il respire Acadomia et il nous fait vivre cette aventure avec chaleur et simplicité. On retrouve ces caractéristiques chez quasiment tous les entrepreneurs que nous avons eu, en quatre ans, le bonheur de recevoir. Elles sont le ferment de l'entrepreneuriat et distinguent sans aucun doute cette « race » d'hommes et de femmes de bien d'autres.

Le marché

Une Éducation Nationale, nécessitant de plus en plus de soutiens. Une volonté de la part des parents de « sauver » leurs enfants face à l'échec scolaire dans un contexte anxieux. Une opacité grandissante sur les outils de la réussite scolaire, de l'accès aux filières d'élite et donc directement à l'emploi. Une absence de règles sur l'organisation administrative et réglementaire des acteurs économiques du secteur. Bref, tous les ingrédients sont réunis pour qu'un leader iconoclaste bouscule les lignes et valorise ses offres. Ce n'est pas l'ad-

versité qui arrêtera Maxime, et pourtant elle fut récemment violente quand le Ministre en place lui imposa des contraintes telles que l'entreprise faillit périr. Le « je n'aime pas les riches » est une marque de fabrique... Heureusement le bon sens palliait aux méfaits de la démagogie ambiante.

La vision et l'ambition

La vision est celle de mettre l'utilisateur au centre du dispositif. Comprendre ce qu'il souhaite, ses besoins, ses attentes. Y répondre de façon modulaire et adaptée notamment en créant la confiance par l'implantation de centres de proximité : « on veut voir qui vient chez nous travailler avec notre enfant ». Et puis l'ambition bien sûr, sans laquelle on ne progresse pas, on ne repousse pas les limites, on ne gagne pas. Et Maxime Aiach aime gagner. Alors...

Un modèle économique fiable

Mettre des outils de management « au top ». Prendre les meilleurs dans chaque domaine. Les prendre meilleurs que soi-même si possible. Ce qui est l'inverse du recrutement de clones si possibles inférieurs, qui a caractérisé



pendant longtemps la gouvernance de beaucoup d'entreprises en France... et ailleurs. Déléguer et se recentrer sur les fonctions extérieures et stratégiques, ce que regrette parfois Maxime Aiach qui aime tant l'opérationnel ! Enfin, chasser les coûts fixe avec ardeur et constance...

Enfin, créer une marque qui s'impose

C'est incontestablement réussi ! En 20 ans, Acadomia est devenu l'équivalent dans sa branche d'activité de *Frigidaire* au *Kleenex* ! Le rêve de tout entrepreneur. Il a fallu des moyens bien sûr, mais surtout cette vision et cette ambition de devenir le numéro un, le pionnier, le leader. Un « savoir communiquer » qu'il porte en lui et réalise à merveille. Maxime Aiach, comme Sandra Legrand, Frédéric Bedin, Aude de Thuin et bien d'autres créateurs de PME, font partie de ceux et celles que l'on voit souvent dans les clubs, think tank et autres cénacles efficaces où les militants de la cause entrepreneuriale se retrouvent. Qu'ils en soient ici remerciés.

Et la politique dans tout ça ?

Jamais sursaute-t'il ! Et pourtant. Il sait tellement ce qui re-propulserait la France au plus haut niveau :

Introduire de la souplesse et de la flexibilité dans le fonctionnement des entreprises et redonner de l'ambition aux Français.

Voilà un cahier des charges dont ferait bien de s'inspirer les postulants à la fonction suprême ! Mais il a bien compris que trois mondes se côtoient sans échanger vraiment : Le monde du « savoir » détenu par les *Normaliens*, celui des politiques, qui pour nombre d'entre eux (à part *Génération Entreprise* où Olivier Dassault et Jean-Michel Fourgous tentent, à l'Assemblée Nationale, l'évangélisation entrepreneuriale) ne connaissent l'entreprise et enfin les Entrepreneurs qui tentent, parfois contre vents et marées de réaliser leurs rêves et de faire bouger le monde, comme on le lit dans notre magazine *Entreprendre*.

Maxime Aiach est de ceux-là. Et si on faisait fonctionner l'Administration sur les modèles qu'il a développés et mis en œuvre avec succès, on aurait une autre Éducation Nationale et un autre Droit du Travail ! Mais ça aussi c'est un rêve qui malheureusement, dans la réalité, s'apparente plutôt à un cauchemar. Merci Maxime de nous avoir emmenés dans ton rêve et plein succès aux autres projets que tu mets en œuvre. Merci également à notre ami François Michalon d'être venu nous présenter son dernier livre « *Le Burn out, le vrai du faux* » sorti le jour même aux éditions *Fortuna* : un vrai sujet qui nous concerne tous ! Restons optimistes et, pour reprendre le thème de la dernière Université d'été du MEDEF : « *Y croire et agir* », il y a du pain sur la planche, mais on est là pour cela !

Hervé & Laurence Lassalas

Comment participer **Entreprendre** aux Dîners Décideurs

d'Entreprendre

organisés par Pluriclub.

S'inscrire par mail sur herve.lassalas@gmail.com

www.pluriclub.wordpress.com

Les Dîners Décideurs ont lieu les deuxièmes lundis du mois de 20h à 22h30 « *Chez Française* », sous

l'aérogare des Invalides Paris 7^{ème}

Réservez sur pluriclub@orange.fr

10 octobre : Guillaume Durand

(à confirmer)

14 novembre : Rachida Dati

(Ancien ministre, député européenne, maire du 7^{ème} arrondissement de Paris)

12 décembre : Jean Paul Delevoye

(ancien président du Conseil Économique, Social et Environnemental)